

**Ouvre-toi  
à l'autre !**

**C**'est pour nous une invitation à recentrer notre regard sur l'essentiel ; à surmonter les barrières qui peuvent toujours s'installer et nous éloigner les uns des autres ; invitation à nous mobiliser pour le développement des talents reçus et que nous pouvons garder jalousement entre nos mains. « **Tends ta main aux pauvres, ouvre-toi à l'autre !** »

**N° 260 Octobre 2021**

**1** Édito

**2** À méditer...

**Vie des paroisses**

**3** Rentrée du 19 septembre  
à Saint-Nicolas

**4** Pour tout savoir, ou presque,  
sur Compiègne

**5** Saint-Nicolas retrouve  
la croix de son chevet...

**6** Joies et peines  
Infos diverses

Les occasions ne manquent pas de tendre la main, spontanément, vers qui ou vers quoi le faisons-nous et avec quelle intention ! N'oublions pas que chacune de nos actions n'a d'autre but que l'amour et que rien ne doit nous en détourner. L'amour est partage, dévouement et service envers autrui ; cette expérience est possible parce qu'elle s'enracine dans le fait que nous sommes les premiers aimés et éveillés à l'amour. Dieu le premier, nous a tendu sa main, par amour. Cette conviction peut motiver nos choix, affermir nos initiatives pour que nos talents soient mis au service de l'autre, notamment de celui qui est démuné, en lui tendant la main. Par amour. Dans l'amour.

## À méditer...

La main est le prolongement de ce qu'il y a dans le cœur ; qu'y a-t-il dans le nôtre, quelle est cette lumière qui l'habite, quelle est cette grâce qui l'anime ?

Aujourd'hui, il y a encore malheureusement trop de mains qui se tendent pour blesser, diviser, pour écraser, pour salir et même pour tuer ; des mains qui se tendent pour chercher à amasser pour soi ; des mains prisonnières des poches où elles sont enfermées comme paralysées. Rappelez-vous l'image du troisième serviteur qui enterre le seul talent qui lui a été remis. Il n'y a que la peur pour nous empêcher de faire fructifier nos talents.

Il y a aussi, ces mains fermées sur elle-même, qui demeurent dans les ténèbres, qui demandent à être guéries pour qu'elles retrouvent la direction du frère avec qui construire une histoire. Sachant que ces mains-là peuvent être aussi les nôtres parfois et plus souvent qu'on ne le pense.

Tous nous avons reçu gratuitement un ou plusieurs talents, nous les avons reçus dans nos mains pour qu'elles s'ouvrent, se tendent vers l'autre à choisir et à décider de tendre la main au pauvre pour que lui-même puisse développer ses talents ; heureux es-tu car tu as pris des risques en t'engageant au service des autres de ta paroisse. Heureux es-tu d'avoir posé avec d'autres des gestes simples et quotidiens, gestes qui donnent un sens à la vie, qui l'embellissent, l'enrichissent d'humanité. Depuis mars 2020 avec la pandémie, beaucoup d'exemples nous montrent que nous nous sentons de plus en plus responsables les uns des autres, que nous avons besoin des uns des autres pour grandir en humanité.

Demandons à l'Esprit de nous aider à voir les dons que nous avons reçus et à nous en réjouir. Que l'Esprit nous éclaire sur la façon la meilleure de les faire fructifier en tendant la main à nos frères et sœurs. Qu'il nous montre les peurs qui peuvent tuer nos initiatives, nos élans, nos engagements et nous aide à les surmonter.

« **Tends la main au pauvre** » et tu ne seras pas surpris de la venue du Seigneur, car c'est à lui que tu la tends cette main. Approche-toi de lui comme il s'approche de toi dans l'Eucharistie qui se vit réellement dans toute rencontre du pauvre, pour te rendre inventif et sans peur envers lui. ●

**BERNARD BRIEN, CURÉ**

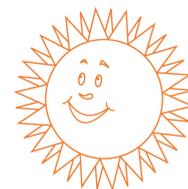
Ce n'est pas parce qu'il a des mains que l'homme est le plus intelligent des êtres, mais parce qu'il est le plus intelligent des êtres qu'il a des mains. En effet, l'être le plus intelligent est celui qui est capable de bien utiliser le plus grand nombre d'outils : or, la main semble bien être non pas un outil, mais plusieurs.



Car elle est pour ainsi dire un outil qui tient lieu des autres. C'est donc à l'être capable d'acquérir le plus grand nombre de techniques que la nature a donné de loin l'outil le plus utile, la main.

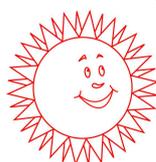
Aristote (384-322 av. J.-C.)

In : Aristote *Les Parties des animaux*



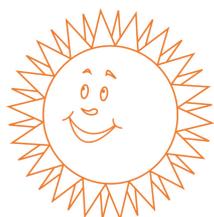
## Quelques images de notre rentrée du 19 septembre à Saint-Nicolas

**Le Seigneur nous a entendus... il nous a envoyé un soleil radieux pour cette célébration où nous fêtons sa Création : l'Eglise verte se met en marche.**



Les petits de l'Eveil à la foi nous ont rejoints pour prier Notre Père et à la fin de la messe ils nous ont présentés leur travail sur la Création, tout contents de montrer leurs beaux dessins.

Merci à la chorale qui après avoir chanté le samedi soir à Sainte-Marie avait encore de la voix pour entrainer la communauté à louer le Seigneur à Saint-Nicolas !



Autour du verre de l'amitié nous avons pris le temps de bavarder, de rencontrer des gens nouveaux, de faire connaissance, de trinquer ensemble à cette nouvelle rentrée !

## Pour tout savoir, ou presque, sur Compiègne où nous ferons notre sortie paroissiale le 17 octobre

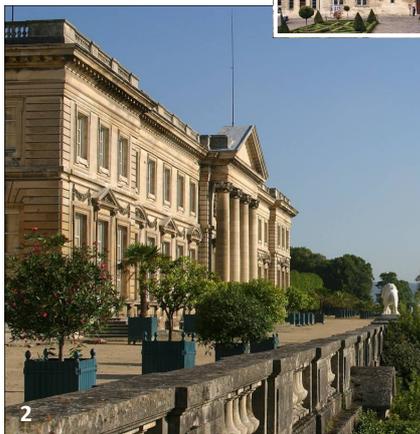
**C**ompiègne, ville importante et dynamique (50 000 habitants), située entre l'Oise et l'une des plus belles forêts de France évoque surtout un superbe palais voulu par Louis XV et construit dans les dernières décennies avant la Révolution, vaste ensemble (la grande façade fait près de 300 m de long) renommé pour la beauté de ses appartements, la qualité de ses musées (celui de la voiture surtout) et de son parc qui prolonge la forêt. L'originalité de Compiègne est d'avoir été très tôt une résidence royale puis impériale, ce qui a favorisé pour elle activité et richesse.

L'origine de Compiègne est obscure. Le nom [*Compendium*=raccourci] apparaît à l'époque de Clovis, dont le fils, Chilbert, aurait fondé dans le pays déjà christianisé, une paroisse : Saint-Germain. Clotaire, roi des Francs, frère de Chilbert, meurt à Compiègne en 561.

Les rois continuent à se plaire à Compiègne et dans sa giboyeuse forêt. Plaids et conciles s'y tiennent sous les Carolingiens. En 832, Louis le Pieux y est déposé par ses fils. Charles le Chauve, à la fin de son règne, alors qu'il est devenu empereur, fonde dans son palais de Compiègne, un collège de chanoines sur le modèle de la fondation de Charlemagne (son grand-père) à Aix-la-Chapelle ; ce collège a surtout pour mission de vénérer les reliques de saint Corneille, pape du III<sup>e</sup> siècle. Cette fondation fut desservie par plus de cent chanoines. Deux rois carolingiens, Louis II le Bègue (fils de Charles le Chauve) et Louis V y furent enterrés après y avoir été sacrés. Elle sera transformée en abbaye bénédictine au XII<sup>e</sup> siècle. Principal ensemble monastique (il y avait trois abbayes à Compiègne) et monumental de la ville, Saint-Corneille ne survécut pas à la Révolution et, surtout, à Napoléon I<sup>er</sup> qui la fit raser à partir de 1806 (il n'en reste que le cloître, privé de ses remplages par les bombardements de 1940 et, au sud, la salle de l'Audiencier devenue bibliothèque de la ville).

C'est autour de Saint-Corneille, enrichie par la vénération des reliques, que se constitua la ville dotée dès le X<sup>e</sup> s. d'une foire très fréquentée à la Mi-Carême.

Au XII<sup>e</sup> siècle, la ville se développe beaucoup et Louis VII lui accorde une charte communale (1153). Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, le pape Innocent III accorde à Compiègne la création de deux nouvelles paroisses, St-Jacques et St-Antoine : c'est l'origine des deux importantes églises de Compiègne aujourd'hui.



Place forte et port important sur l'Oise encore navigable, Compiègne fut un enjeu important lors de la guerre de Cent Ans.

En 1358, le dauphin Charles, chassé de Paris par Étienne Marcel, y convoque les États Généraux et, attaché à la ville, une fois devenu Charles V, y construit un nouveau château. La ville souffre beaucoup des désordres du début du XV<sup>e</sup> siècle : prise par les Bourguignons (1413), reprise, incendiée, reperdue puis reprise c'est de cette ville que Jeanne d'Arc sortit pour attaquer les Bourguignons le 23 mai 1430, fut prise par eux, puis livrée aux Anglais.

La prospérité retrouvée à la fin du Moyen Age est à l'origine de réfections ou agrandissements à Saint-Jacques et surtout Saint-Antoine. Mais la construction la plus remarquable est alors, sous Louis XII, celle de l'hôtel de ville qui, malgré les restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle, a gardé tout son intérêt et présente une des plus belles façades de France. Les statues (refaites) sont celles de saint Rémi, Louis XI, Charles VII,

Jeanne d'Arc, Pierre d'Ailly et Charlemagne. Au milieu, une large niche abrite une statue équestre de Louis XII, comme au château de Blois ; le beffroi, avec flèche et tourelles à poivrières, renferme une horloge avec trois jacquemarts en bois habillés à la mode de François I<sup>er</sup> et sonnant tous les quarts d'heure. Un musée de la figurine historique contient près de 100 000 soldats en plomb, étain ou bois et une grande maquette de la bataille de Waterloo.

Louis XIV passa soixante quinze fois à Compiègne : « À Versailles, je suis logé en roi, à Fontainebleau en prince, à Compiègne en paysan ».



C'est dans ce nouveau château qu'est signé le traité avec la République de Gênes donnant la Corse à la France (1768). Deux ans après, le dauphin Louis y rencontre pour la première fois l'archiduchesse Marie-Antoinette. De même, quarante ans plus tard, Napoléon I<sup>er</sup> y accueillera l'archiduchesse Marie-Louise.

Napoléon III et l'impératrice Eugénie s'y plurent beaucoup à Compiègne et y organisèrent des fêtes somptueuses pour les chasses d'automne ; c'est ici qu'un après midi pluvieux, pour distraire le couple impérial et ses invités, Mérimée proposa la fameuse dictée.

Du printemps 1917 au printemps 1918, Compiègne fut le Grand Quartier général de Philippe Pétain. Occupée de juin 1940 à août 1944, la ville souffrit beaucoup et les Allemands y établirent (à Royallieu) un centre de tri vers les camps de concentration. 80 000 personnes y passèrent. ●

HENRY MOYNOT

1 Hôtel de ville / 2 - 4 Château / 3 St-Antoine  
4 Eglise St-Paul

## Saint-Nicolas retrouve la croix de son chevet...

**L**e dimanche 19 septembre 2021, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, nous étions fiers et heureux de voir que notre croix avait retrouvé sa place au chevet de l'église. Merci à celles et ceux qui ont œuvré à cette belle réalisation.

Nous sommes des collaborateurs de Dieu, et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit.

Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ.

Première lettre de saint Paul aux Corinthiens



La croix est un symbole ancien, qui a connu dans le temps des nombreuses et différentes significations. Pour les chrétiens, elle est d'une importance primordiale : elle rappelle le Christ crucifié, qui a sacrifié sa personne pour le salut de l'humanité.

*Le père Brien bénit la croix.*

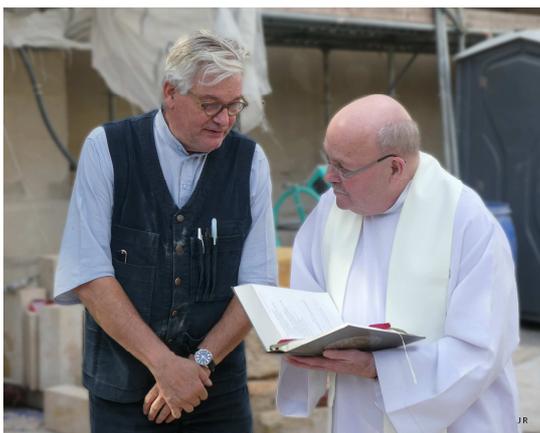


*Ils n'ont pas eu peur de monter la croix au sommet !!!*

Monsieur le maire Sylvain Berrios nous a parlé du suivi des travaux.



M. Maudit, architecte maître d'œuvre.



## NOS PAROISSES EN OCTOBRE 2021

Dim 3 oct. : **27<sup>e</sup> dimanche**

Mar 5 sept. : Réunion Conférence Saint Vincent de Paul,  
18 h, Maison paroissiale

Dim 10 oct. : **28<sup>e</sup> dimanche**

Dim 17 oct. : **29<sup>e</sup> dimanche**

Dim 24 oct. : **30<sup>e</sup> dimanche**

Dim 31 oct. : **31<sup>e</sup> dimanche**

*L'année dédiée à saint Joseph, promulguée par le pape François, se termine le 8 décembre. Pendant le mois d'octobre nous l'évoquerons au cours de nos messes dominicales.*

### TOUSSAINT

Lundi 1 novembre **Fête de tous les saints**

Messes à 9 h 30 et 11 h à Ste-Marie et 18 h à St-Nicolas

Mardi 2 novembre **Commémoration**

**de tous les fidèles défunts**

Messe à 19 h à Ste-Marie



**10<sup>èmes</sup> Rencontres Cathédrale**  
sur le thème « **Fragilités** »  
du 6 octobre au 12 décembre

Une quarantaine d'artistes exposeront dans la galerie de l'Espace culturel de la cathédrale. Inauguration mer 6 oct. 18 h

Dans le cadre des **Mardis de la cathédrale** l'exposition « **Fragilités** » avec Jean-Paul Deremble

**12 oct.** 13 h - 14 h à l'auditorium

« **Hosanna Ohana** » Rassemblement des 12-30 ans le **dimanche 17 octobre** au palais des sports de Créteil pour l'événement de la rentrée pastorale 2021-22. Après deux années difficiles il sera bon de se retrouver !  
→ *Pass sanitaire obligatoire.*

**Année Famille Amoris Laetitia** : 3 conférences visio pour approfondir le texte du pape François  
Dimanches 14, 21 et 28 novembre de 17 h à 18 h 30  
→ Contact : [pastorale.familiale@eveche-creteil.cef.fr](mailto:pastorale.familiale@eveche-creteil.cef.fr)

**Commander des rosiers « Madeleine Delbrêl »**  
Avant le **7 novembre** pour une livraison fin novembre à 25 € l'unité (chèque à l'ordre de l'ADC). Deux lieux de livraison : à l'Evêché de Créteil ou à la Maison de Madeleine Delbrêl, 11 rue Raspail à Ivry.  
→ *Réservation par mail [kathytefaine@gmail.com](mailto:kathytefaine@gmail.com) ou par téléphone au 06 82 14 26 47.*

## JOIES / ET / PEINES

### MARIAGES

St-Nicolas

4 sept. Laura MONTAUFIER  
et Laurent LEMERCIER

### OBSÈQUES

Ste-Marie

2 sept. Jean-Yves FONNET  
10 sept. Jacqueline LEROUX  
21 sept. Josiane HARRANG  
30 sept. Françoise DURAND

## Randonnée à Nogent-sur-Marne organisée par l'Association Saint Nicolas

Vendredi 10 septembre, nous partons en bus pour une randonnée à Nogent-sur-Marne. Arrivés à la gare, nous continuons jusqu'à la Mairie, place Roland Nungesser, dominant une vaste esplanade fleurie et arborée, bâtie à la suite de la guerre de 1870.

Le fil conducteur de notre parcours sera la découverte de beaux pavillons, style Art nouveau, construits par les architectes nogentais Georges Théodor Machbaur et Gérard Tissoire. C'est ce dernier qui a conçu les maisons de la rue Lepoutre. De style régionaliste ou Art déco, les pavillons forment un ensemble hétéroclite et ravissant : chaque pavillon est décoré de céramiques.



Rue Charles VII, subsistent deux maisons du XVII<sup>e</sup> siècle. La mémoire retient aussi la présence de deux sœurs Jeanne et Madeleine Smith, artistes et citoyennes engagées. Elles lèguent leurs domaines à l'État à destination des artistes écrivains âgés. C'est aujourd'hui la Maison nationale des artistes, au fond du parc dit Le Hameau, ensemble d'ateliers d'artistes créés à partir de 1960. Les parcs distribués en terrasses descendent vers la Marne. Au début des années 1980, naît l'idée d'y replanter de la vigne grâce à la confrérie du Petit vin blanc. On compte aujourd'hui environ 400 pieds de chardonnay. À peu près un millier d'arbres y sont recensés. L'héritage de Jeanne et Madeleine Smith ne cesse de fructifier.

L'Hôtel de Coignard a, lui, été construit à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette belle maison de campagne a appartenu de 1713 à 1794 à la famille Coignard, dynastie d'imprimeurs du roi et de l'Académie française. Acquis par la ville en 1917, il abrite actuellement une galerie d'expositions ainsi que le Conservatoire Francis Poulenc. Né à Paris en 1899, il passe enfant beaucoup de temps à Nogent, village de ses grands-parents : « *Nogent, c'était pour moi le paradis avec ses guinguettes, ses marchandes de frites et ses bals musette.* »



L'église Saint-Saturnin date du XII<sup>e</sup> siècle. Bâti à l'emplacement d'une chapelle gallo-romaine, agrandi au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, l'édifice a conservé son clocher roman ainsi que les parties basses du chœur. Le porche est de style gothique flamboyant. À noter le remarquable vitrail représentant saint Saturnin.

La fin de ce magnifique parcours nous fait traverser l'île de Beauté, bordée de maisons aux styles variés, par la promenade « Yvette Horner ». Nous rejoignons Saint-Maur par les bords de Marne après 9 km de marche.

Merci à Lucien Tarquini et Raymond Quenin pour cette belle randonnée, instructive et conviviale. ●

MARIE-FRANCE QUEST